

Mémoire

Dans lequel on propose de former une Collection
de Cartes Géographiques pour la Bibliothèque du Roi.

La grande Supériorité de cette Bibliothèque sur toutes les Bibliothèques du monde doit s'étendre à toutes les parties qui intéressent l'érudition et la littérature, et rien de ce qui est du ressort des grandes Bibliothèques ne doit y être faible et négligé. Ce seroit avec raison qu'on trouveroit à redire, qu'elle ne fut pas pourvue d'une immense Collection d'Estampes et des mieux conditionnées, quoique dans le fond la curiosité domine sur l'utilité en cette partie. Il est un autre objet que l'on peut dire nécessaire à bien des égards; c'est la Collection des Cartes Géographiques. L'indifférence sur cet article devient d'autant plus blâmable qu'on est plus en état, en France, que partout ailleurs d'ouvrir et d'enrichir cette partie par les moyens qui seront ci-dessous proposés. Je ne crois pas que l'on se fonde à prétendre que la Bibliothèque du Roi soit actuellement fournie sur ce sujet comme il conviendrait qu'elle le fut, et qu'il y ait quelque proportion dans les secours qu'elle peut y prêter comme en toute autre matière. Si elle se trouve mieux pourvue d'Estampes que des morceaux Géographiques, c'est parce que plusieurs Cabinets y sont entrés tous formés par des personnes qui avoient cette curiosité, et que la curiosité, en fait d'Estampes, sera plus commune qu'un goût éclairé pour les Cartes Géographiques qui suppose des connoissances acquises et une forte envie de les perfectionner par ce secours.

Le meilleur moyen de former, en peu de temps, un riche Cabinet de Cartes à la Bibliothèque du Roi, est d'en trouver un qui soit déjà très considérable, bien conditionné dans ce qu'il renferme, et auquel il ne soit plus question que d'ajouter ce qui peut y manquer, et l'entretenir par la suite de tout ce qui paroitra de nouveau en ce genre, tant dans le Pays étranger qu'en France. La Collection que j'ai faite en peut-être la plus considérable qu'un particulier puisse offrir au Roi; car, indépendamment de ce qu'elle est fort ample, et suffisante pour environ 3 cent. portefeuilles, la quantité de pièces rares et difficiles à rassembler, même en Cartes imprimées, la beauté de la plupart des épreuves que l'on ne se procure souvent qu'on substitue plusieurs fois des exemplaires du même morceau les uns aux autres, en fin un grand nombre de pièces manuscrites rendent cette

collection assez recommandable, pour qu'il soit même à désirer qu'elle ne
soit point le risque d'être un jour dissipée, ou transportée en pays étranger,
on pourroit ajouter à ces avantages l'ordre dans lequel ce grand nombre de
pièces est distribuées et peut-être même quelques notes ou observations qui men-
tudes même donné lieu de faire sur divers morceaux. Ce que j'ai rassemblé de
manuscrit comme d'imprimé, intéresse toutes les parties de la terre, indistinctement,
par le goût général que je me suis toujours senti pour tout ce qui est géographique.
Cette égalité dans l'arrangement est une condition des plus rares dans un pareil
assemblage. Je ne sais s'il me convient de spécifier que dans le nombre des
pièces manuscrites il y a des morceaux particuliers que j'ai travaillés pour ma
propre instruction, dans le cours d'une étude assidue de plus de trente années;
mais ce qui peut importer beaucoup au dessein de compléter un vaste corps de
géographie, en que ma curiosité ne s'est point bornée à ce que j'ai trouvé
occasion d'acquiescer, j'ai eu l'attention de prendre des notes de tout ce qui m'a été
connu par delà, en attendant les circonstances propres à me le procurer.

Au moyen d'un pareil fondement et de ce qu'il conviendrait de savoir au
surplus, on pourroit se flatter d'enrichir presque subitement la bibliothèque du
Roi de la plus belle collection de géographie qui fut au monde. on ne sauroit
disconvenir que la chose par elle-même ne soit très digne de cette bibliothèque,
qui ne doit point être moins bien pourvue en cette partie qu'en beaucoup d'autres,
il faudroit donner ses soins en premier lieu, et tirer du pays étranger tout ce qu'il
pourroit fournir au delà de ce que la collection actuelle contient déjà. C'est sur
quoi je puis produire mes notes particulières. En chargeant les Ministres et autres
personnes employées par le Roi dans toutes les Cours de servir en ce point la
bibliothèque de Sa Majesté, il en bien à présumer que les informations qu'ils seroient
à portée de faire, ajouteroient beaucoup aux mémoires qui leur auroient été fournis.
En second lieu, ^{pour} donner à la collection tout le prix et le mérite qu'elle peut avoir, il
faut être en état de faire copier par un dominicain tous les morceaux manuscrits
qu'une recherche éclairée fera trouver dans divers Cabinets ou dépôts. De combien
de pièces n'aurois-je point enrichi mes portefeuilles si l'on m'avoit été permis d'employer
quelqu'un assidûment à ce travail? Quand on considère que la bibliothèque du Roi
doit non seulement renfermer dans son sein tout ce qui peut contribuer à perfectionner
nos connoissances en général, mais encore que c'est un dépôt moins sujet à vicissitudes
que tout autre, on se persuade sans peine qu'il y auroit de la prudence à lui confier
des doubles ou répétitions de ce que plusieurs dépôts particuliers du Roi contiennent
de plus digne d'être bien conservé. Que peut-on présumer qu'il y ait eu de pièces
drenées pour le Roi dans divers départements depuis bien du tems, et qui ont été perdues
faute d'une précaution telle qu'on vient de la proposer? S'il y a des morceaux d'une

explicite à être pas communiqué; ne saura-t-on pas en faire la distinction, et les
laisser en réserve? Communiquer-t-on involontairement à tout instant les livres manuscrits,
que la Bibliothèque du Roi rassemble? une collection sur le plan que l'on expose —
peut, non seulement être utile à des Savans; mais il peut encore être des cas où
le bien de servir de la majesté voudra qu'on la consulte.

C'est de cette manière qu'on parviendra à former un corps de Géographes
fort supérieur à tout ce qu'on présume pouvoir se faire ailleurs, comme je l'ai
annoncé ailleurs. Outre que la France a des liaisons avec les principaux pays de
l'Europe, que son Commerce et sa navigation se portent actuellement presque
partout; on peut dire, en général, que le goût et l'intelligence pour les Cartes est plus
donné à notre nation qu'à toute autre, et qu'il y a plus de Cartes exposées en France
qu'ailleurs. Il ne s'agit que d'en rassembler le plus qu'il est possible, et il ne faut pas
croire qu'il ne résultera uniquement de là qu'un simple ornement pour la Bibliothèque
du Roi. Je suis assuré que c'est le moyen le plus efficace pour que la France, dans ce
qui s'applique particulièrement à la Géographie, conserve une supériorité
qu'elle a déjà acquise: car s'il se trouve quelque sujet qui montre du talent pour
cette science, et qu'on veuille bien secourir ce talent, quelle ressource pour être instruit
et faire de progrès qu'une collection immense qui surpassera infiniment tout ce
qu'un particulier pourroit rassembler en beaucoup de temps et avec de la dépense?
Je ne crois pas que personne, jusqu'à présent, ait travaillé en Géographie avec
autant de secours que j'ai tâché de m'en procurer; mais il est aisé d'imaginer que
ce que j'ai été à portée de faire, ne seroit égalé et qui résulteroit des moyens qu'on
vient de proposer.

Après avoir employé quelques années à compléter, jusqu'à un certain point, le fond
de la collection et y ayant même incorporé ce que le Roi peut actuellement avoir de
particuliers et de mieux conditionné dans sa Bibliothèque, je pense qu'il seroit à
propos de distribuer le tout par volumes et mis en reliure: car c'est le meilleur moyen
de conserver le tout en général, et chaque pièce en particulier sans altération. On se
mettra dans le cas d'être dispensé de détacher une pièce d'un portefeuille, comme on
pourroit en être sollicité: de bien de la Géographie voudra qu'on se prête à
communiquer, mais sans courir le risque de gâter les morceaux, moins encore de
les égarer, et il semble que la reliure soit propre à garantir de ces inconvénients.
Mais, dira-t-on, on grogne plus aisément un portefeuille destiné à un sujet particulier
qu'un volume relié; à cela je réponds qu'outre qu'il n'y a point de volume d'Atlas
dans lequel on ne puisse insérer d'après coup plusieurs morceaux, il suffiroit de
comprendre dans la reliure de chaque volume, à la suite des morceaux qu'il contiendrait,
huit ou dix feuilles de papier blanc qui tiennent la place d'autant de morceaux à venir
qu'on leur substitueroit avec le temps, fourniroient un appendix à chaque volume;
et s'il survient une grande abondance de pièces sur un sujet qui forme déjà un
volume, en ce cas on ajoute un second volume au premier.

Dans la distribution des volumes, on doit éviter de les enfler par le nombre des
pièces. La grandeur d'Atlas rend un volume assez pesant, sans augmenter encore la

difficulté de le manier par son épaisseur, à cette raison ajoutons celle-ci
essentielle, de diviser davantage les Sujets et de n'en point allier ensemble
plusieurs qui sont de nature à être également distingués. il n'y a qu'une
mauvaise économie et peu convenable au mérite, d'une collection vraiment
royale qui puisse s'opposer à ces raisons, et il n'est pas indifférent de remarquer
ou surplus qu'un volume borné à une matière sera moins fatigué par l'usage,
que s'il en contenoit plusieurs, Mais il me reste un article à toucher, que je croi
pourroit devenir très utile en Géographie, c'est celui du Catalogue d'une aussi belle
collection que le seroit celle de la Bibliothèque du Roi, outre que chaque volume
deu avoir son index particulier bien numéroté par pièces, l'assemblage de
toutes ces tables formera un Catalogue général renfermant un tel nombre
d'ouvrages Géographiques; que si la totalité de ce qui existe, est impossible à
indiquer, du moins la plus saine et meilleure partie, s'y trouvera. on s'ait
assez de quelle utilité on s'indication des pièces de chaque genre pour ceux
qui s'attachent à un genre d'étude et de travail en particulier; et si ce
Catalogue ou l'ouvrage de quelqu'un qui ait étudié toutes les pièces en détail,
qui ait conféré ensemble celles qui traitent des mêmes Sujets avec un esprit
de critique et des lumières Géographiques qui le mettent en état de discerner
le plus ou le moins de mérite de chacune de ces pièces, il fera connoître les
progrès de la Géographie, les noms et le temps des auteurs qui y ont plus ou
moins contribué, ce qui fournira la matière d'une histoire de la Géographie;
Et ce Catalogue, étant rendu public, il deviendra utile, à toutes les personnes
qui, ayant la curiosité d'examiner pour leur usage un nombre de Cartes
plus ou moins grand, ne connoissent point assez celles qu'ils sont à portée
d'avoir, ou qu'ils doivent choisir par préférence dans la quantité qui en a été
publiées.

Voilà ce que mon Zèle pour la Bibliothèque du Roi et l'intérêt même
de la Géographie, me dictent; si si je pensois moins à procurer l'utilité
générale qu'à me réserver ce que je puis avoir acquis de matériaux, et de
connoissances en cette partie, je me serois dispensé de dresser ce Mémoire. /